

Nouveau directeur du Centre culturel canadien à Paris

Le Centre culturel canadien à Paris aura le 15 octobre un nouveau directeur, en la personne du chanteur d'opérette Yoland Guérard. Ce dernier devra, conformément aux vœux du gouvernement fédéral, œuvrer pour que le centre devienne une véritable extension de l'ambassade du Canada à Paris. L'un des buts de ce rapprochement est de renforcer le volet commercial de la présence canadienne à Paris.

M. Guérard succédera à M. Jean Herbiet. Le nouveau directeur a une solide connaissance du milieu artistique comme artiste mais aussi comme administrateur. Il a déjà occupé les fonctions de directeur à la Régie de la Place des arts et de président de la compagnie de productions artistiques Guévox.

À l'instar des cinq centres culturels du pays à l'étranger, celui de Paris accueille et assiste les artistes canadiens et fait connaître la culture canadienne en assurant sa promotion.

M. Guérard prévoit mettre en place des activités culturelles destinées à soutenir les activités commerciales de l'ambassade du Canada. Ainsi, lorsque l'ambassade recevra une délégation de gens d'affaires intéressés à la vente de produits canadiens, le Centre culturel fera sa part en présentant un spectacle canadien.

« Nous allons alimenter ces soirées devant les investisseurs étrangers, a déclaré M. Guérard. Nous sommes l'extension de



M. Yoland Guérard

l'ambassade. Nous devons participer à tout ce que l'ambassade présente. »

M. Guérard, qui connaît bien la France, n'a d'ailleurs pas perdu de temps et il a déjà obtenu une émission hebdomadaire d'une heure sur les ondes d'une station radio-phonique, Radio 3, consacrée aux artistes canadiens. Il a ajouté que la chaîne de télévision TF1 lui avait aussi proposé des émissions régulières en après-midi.

M. Guérard prévoit y soumettre des artistes canadiens pour en faire la promotion.

Montréal devenue capitale mondiale de l'informatique

Au printemps, Montréal est devenue la capitale mondiale de l'informatique. Des dizaines de milliers de gens d'affaires, de chercheurs et de professionnels, dont plusieurs milliers en provenance de l'étranger, y ont afflué pour assister à sept événements majeurs dans le domaine de l'informatique. Quatre congrès, dont deux d'envergure internationale, y ont réuni des spécialistes de l'informatique dans divers domaines tandis que trois foires y attiraient les acheteurs d'entreprises et de gouvernements intéressés par les nouveaux produits de l'industrie, produits allant des ordinateurs aux installations de bureaux en passant par les logiciels.

Tous ces événements — sauf un — se sont déroulés dans le cadre de la « Semaine de l'informatique et de la haute technologie », manifestation parrainée par l'Association canadienne de l'informatique (ACI). Cette organisation regroupe 5 000 membres, dont 600 au Québec.

Pour sa part, l'avant-garde de l'illustration

par ordinateur, en provenance de plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique, s'est retrouvée à l'École des Hautes Études commerciales de l'Université de Montréal pour une première montréalaise — le *Forum des nouvelles images électroniques 1985*. Pendant cinq jours, des causeries traitant, notamment, du graphisme pour la gestion des affaires, de la synthèse d'images de l'animation et, enfin, de l'imagerie médicale par ordinateur y ont été données par près de 150 conférenciers. De plus, deux festivals ont été présentés au studio 42 de la Maison de Radio-Canada : le Festival international de musique digitale et le Festival international du film d'animation par ordinateur.

Le congrès annuel de l'ACI s'est déroulé à l'hôtel Bonaventure. Ce congrès, auquel ont assisté 1 000 Canadiens œuvrant de près ou de loin dans le secteur de l'informatique et des représentants de l'Association canadienne de l'informatique, a présenté 165 conférenciers. Les sujets abordés en-

globaient : la gestion, la technologie et l'enseignement de l'informatique, les applications et la recherche informatiques, ainsi que l'informatique de gestion.

Simultanément, deux salons ont été organisés dans le Hall d'exposition de la Place Bonaventure : le Salon de l'informatique et le Salon du bureau de Montréal. Ceux-ci portaient sur le matériel et regroupaient 200 exposants. Ils étaient réservés aux gens d'affaires et aux professionnels.

Une autre foire d'importance portait exclusivement sur le logiciel du secteur de l'informatique. Il s'agissait du premier Marché international du logiciel de Montréal (MIM), où quelque 180 exposants de onze pays faisaient connaître leurs produits. Outre les « habitués » (le Canada, les États-Unis, le Japon, la France et la Grande-Bretagne), le MIM a attiré des participants d'Amérique du Sud, de Hongrie, de Chine et d'Israël.

La « Semaine de l'informatique et de la haute technologie » a accueilli également le congrès de l'Association canadienne des sciences de l'information, du 4 au 6 juin.

Un autre congrès, international celui-là, a réuni les membres de l'« Association for computing machinery ».

Enfin, une session sur l'informatisation des petites et moyennes entreprises a été organisée par l'ACI et la Chambre de commerce de Montréal. Enfin, à l'issue de son congrès, l'ACI a organisé des ateliers et un séminaire sur les logiciels de la quatrième génération d'ordinateurs.

Pourquoi Montréal ?

Les porte-parole de l'ACI signalent que le choix de Montréal comme site de cette première « Semaine de l'informatique et de la haute technologie » correspond à la place qu'a prise la métropole québécoise, autant aux niveaux national qu'international, dans le monde de l'informatique.

Ainsi, c'est à Montréal que le traitement de texte a été inventé dans les années 70. On y retrouve la plus grande firme de logiciels conçus en français au monde et c'est aussi à Montréal que les plus grandes firmes canadiennes de conseil en informatique et de nombreuses firmes de production à la réputation internationale ont pignon sur rue.

C'est encore à Montréal qu'a été réalisé par ordinateur en 1981 *Vol de rêve*, film d'animation tridimensionnelle extraordinaire de Philippe Bergeron, Nadia Magnenat-Thalmann et Daniel Thalmann. Cette œuvre d'avant-garde a remporté en 1982 le premier prix du Festival des films d'animation par ordinateur à Londres.

C'est aussi à Montréal que le gouvernement fédéral met sur pied un centre de recherche sur l'informatisation du travail.